

# La renaissance de Boisse

## ESCRIME/CE SAINT-GRATIEN.

Dans son interminable convalescence, Erik Boisse s'est forgé un moral olympique.

**T**rente ans, c'est un pic. C'est surtout un cap. Et c'est une image qui ne déplaîra pas à Erik Boisse, qui a abordé « l'âge adulte » avec délice. Lorsqu'il lâche, incidemment : « Je me sens mieux dans ma peau », on a (presque) tout compris. L'enfant terrible de l'épée française a changé, mûri. Ferment de cette petite révolution intérieure, une épreuve : ce terrible accident de moto du 5 novembre 2009. Quatorze mois plus tard, le Saint-Gratiennois se reprend à rêver d'une médaille olympique (voir sa biographie ci-dessous). Une tradition familiale. Récit d'une résurrection.

### L'accident

C'est un peu plus que la carrière sportive d'Erik Boisse qui a failli s'arrêter le 5 novembre 2009. « C'était un jeudi, j'ai fait une faute d'inattention nulle en scooter. J'ai percuté une camionnette et je me suis fracturé le fémur sur mon guidon. J'ai miraculeusement échappé à un suraccident. L'A 86 a été bloquée. »

### Opération et complications

« Au début, j'imaginai juste un hématome. Mais la fracture a justifié une opération avec la pose d'un clou centro-médulaire maintenant le fémur. Je suis devenu un meuble Ikea. » La radio de ce morceau de fer inséré dans sa jambe est d'ailleurs devenue son fond d'écran d'ordinateur portable. Les heures qui suivent l'opération sont très douloureuses. « J'ai fait une embolie graisseuse. Ma température est montée jusqu'à 41 degrés. Le service de réanimation de l'hôpital Delafontaine à Saint-Denis a été magnifique. » Mais rien n'a été épargné au fils du radiologue Philippe Boisse (« C'était terrible pour ma famille ») qui a ensuite été victime d'une BMR, bactérie multirésistante.

### La convalescence

Six mois d'un régime d'anticoagulant contrarie la convalescence du sportif de haut niveau, qui profite tout de même de trois semaines au centre de



**INSEP, PARIS XII<sup>e</sup>, HIER.** Enfin remis d'un terrible accident de scooter, Erik Boisse rêve de nouveau d'un destin olympique. Il met les bouchées doubles pour décrocher l'une des deux places en individuel de la sélection tricolore. (LP/HERVÉ RACHYNSKI)

rééducation de Menucourt pour se refaire une santé. Toujours membre du pôle France, il retrouve sa famille sportive de l'Insep. Et c'est étonnamment cette natation qu'il détestait tant qui lui redonne goût à l'effort. « C'est l'entraîneur des nageurs, Jacqueline Delord, qui m'a fait découvrir le plaisir de glisser dans l'eau. » C'est

une autre mutation majeure chez cet ancien adepte des sodas, désormais astreint à « un régime alimentaire très spécifique ».

### Le retour sur scène

On ne se refait pas. Enfin, pas totalement. L'humour reste noir. Mais plus les idées. « Je réapparais, et pas dans

la rubrique nécro... » Réapparaître pour un sportif de haut niveau, c'est réexister en compétition sur son terrain de jeu. Quinzième puis troisième sur deux étapes du circuit français, l'ancien champion olympique par équipe retrouvait, le week-end dernier à Legnano (Italie), la piste mondiale (44<sup>e</sup>). « J'ai manqué de physique, même si je n'ai jamais été aussi affûté qu'aujourd'hui. » Atavisme familial, la bannière olympique resurgit à l'horizon. « Il y a deux places en individuel pour les JO, où l'épée ne sera pas représentée par équipes. Toutes les compétitions sont qualificatives pour l'Euro ou le Mondial, et ces deux championnats pour les JO. » Erik Boisse attend avec impatience l'annonce de la sélection française, le 12 février.

### L'investissement local

En fin d'étude à l'École supérieure de commerce de Paris, cursus des sportifs de haut niveau, Erik Boisse n'envisage pas son avenir professionnel dans l'escrime, même s'il bénéficie actuellement d'un mi-temps au service de la formation départementale (en direction des scolaires notamment) et francilienne. « Je vais chercher un emploi dans la communication externe d'une entreprise que j'aime bien. Mais ce n'est pas évident de faire coïncider mes exigences d'emploi du temps aménagé, deux matins par ci, deux après-midi par là (rites) et les besoins du patron. » Mais l'essentiel est ailleurs. « Je n'ai pas toujours été facile pour mon entourage ces derniers temps. J'ai envie de leur rendre ce qu'ils m'ont donné. »

BERTRAND MERLOZ

### BIO EXPRESS

#### ERIK BOISSE

Né le 14 mars 1980.

**Club :** CE Saint-Gratien.

**Spécialité :** épée.

**Surnom :** Boichao.

**Palmarès.** Individuel : 4<sup>e</sup> aux JO 2004 ; 2<sup>e</sup> aux Championnats du monde 2007 ; champion de France 2004 ; 1<sup>er</sup> des Coupes du monde à Lisbonne (2004) et Doha (2006). Par équipes : champion olympique 2004 ; champion du monde 2005, 2006 et 2007 ; 1<sup>er</sup> des Coupes du monde à Barcelone (2004), Koweït (2006), Paris et Stockholm (2007) ; champion d'Europe 2002 ; 3<sup>e</sup> aux Championnats d'Europe 2001 et 2007.